



Littérature en FLE : *mon rêve familial*

La littérature est présente dans la plupart des manuels généralistes de FLE. Il existe également des manuels spécialisés qui y sont exclusivement consacrés. C'est le cas de la série *Littérature progressive du français*, éditée par le dynamique CLE international⁵, qui s'adresse, à travers 3 ouvrages principaux, aux débutants, aux intermédiaires et aux avancés.

Penchons-nous sur le volume adressé aux intermédiaires : un choix prudent de textes « classiques », que ne renieraient pas les anthologistes Lagarde et Michard. Plusieurs semblent lisibles par des apprenants « intermédiaires », d'autres me paraissent nécessiter de longues explications de la part du professeur, du fait d'un vocabulaire et de tournures peu courants. Et ce n'est pas le petit glossaire qui accompagne chacun des textes qui palliera leur complexité. Petit bémol quant au choix des textes, donc.

Le questionnement qui figure en regard de chaque texte est de bonne facture : il permet à l'apprenant de construire le sens complet de chaque extrait choisi en attirant son attention sur des mots, des tournures, des sonorités, des particularités grammaticales... Les questions sont rédigées dans un langage clair, normalement accessible aux apprenants. La plupart d'entre elles sont relativement ouvertes : l'élève doit interpréter des indices textuels, apprécier des tournures, des pensées, des idées. Leur plus grand mérite est sans doute d'inciter l'apprenant à exprimer oralement ou par écrit des idées plutôt fines et élaborées au moyen de la langue qu'il apprend, le français.

Notons au passage que ce manuel, loin de considérer la littérature comme un simple puits de ressources langagières, convient également à des adolescents dont le français est la langue maternelle. Il développe en effet une véritable compétence de lecture littéraire, encourageant le lecteur à se positionner face au texte après en avoir analysé le fonctionnement.

Il me semble cependant que les auteurs de *Littérature progressive du français, niveau intermédiaire* auraient peut-être pu chercher à susciter la créativité de l'apprenant de manière plus systématique et les ouvrir, par petites touches, à l'écriture littéraire. Trop ambitieuse, inutile dans le cadre d'un cours de FLE, l'écriture littéraire ? Manipuler la langue dans le cadre d'une création littéraire, même s'il s'agit d'une manipulation s'exerçant sur un stock langagier encore limité dans le cas d'apprenants, permet, sous la conduite discrète d'un formateur, outre l'expression libre et valorisante d'un ressenti personnel, de saisir plus intimement, grâce à une forme de « tâtonnement créateur », le fonctionnement de la langue.

Dans le cadre du cours de didactique du FLES de 2^e année (bloc 2) du régentat, nous nous sommes penchés sur l'exploitation des textes littéraires. En guise d'exercice, nous avons tâché de « didactiser » le poème de Paul Verlaine⁶ que voici, sélectionné par les étudiants et moi-même pour l'accessibilité de son vocabulaire et l'« ampleur » de son sens :

5 N. Blondeau, F. Allouache, M.-F. Né, *Littérature progressive du français*, niveau intermédiaire. CLE international, 2003.

6 C'est n'est pas la première fois que *D'un(e) prof à l'autre* consacre des pages à l'exploitation de la littérature en FLES. Il a déjà été question de Victor Hugo, de Joachim du Bellay, d'Apollinaire et de Nicolas Ancion, respectivement dans les numéros 30, 57, 62 et 29.

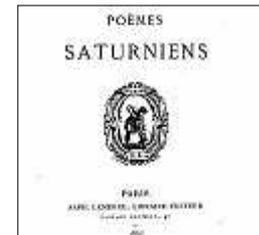
Mon rêve familial

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime,
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même
Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend.

Car elle me comprend, et mon cœur transparent
Pour elle seule, hélas ! cesse d'être un problème
Pour elle seule, et les moiteurs de mon front blême,
Elle seule les sait rafraîchir, en pleurant.

Est-elle brune, blonde ou rousse ? Je l'ignore.
Son nom ? Je me souviens qu'il est doux et sonore,
Comme ceux des aimés que la vie exila.

Son regard est pareil au regard des statues,
Et, pour sa voix, lointaine, et calme, et grave, elle a
L'inflexion des voix chères qui se sont tues.



Paul VERLAINE, *Poèmes saturniens* (1886).

Nous nous sommes inspiré du manuel présenté ci-dessus, dont nous avons analysé une leçon au préalable, afin de faire émerger des critères de qualité d'un questionnaire « FLES » portant sur un texte littéraire. C'est ainsi que nous nous sommes mis d'accord sur le fait que les questions à adresser aux apprenants devaient répondre aux conditions suivantes :

Ces questions/ consignes devront...	être relativement ouvertes, pour faire parler l'apprenant
	être immédiatement compréhensibles par un apprenant de niveau B1
	guider l'apprenant dans la construction du sens
	mettre en valeur son propre point de vue sur le texte ainsi que son vécu
	reposer sur une observation attentive du texte, de son fonctionnement, de ses particularités grammaticales
	susciter la créativité de l'apprenant.

Voici quelques questions et consignes créées puis améliorées par les étudiants et moi-même. Certaines sont redondantes, partiellement du moins : elles ne doivent pas toutes être posées (même si en FLES, la redondance est plutôt une qualité).

Explique en 2 phrases de quoi ce texte parle.

Dessine rapidement ce que tu comprends du 1er paragraphe, puis présente ton croquis à ton voisin.

Imagine un titre pour ce poème. Justifie oralement ton choix. (Le titre, bien sûr, aura été effacé.)

Que remarques-tu à chaque fin de vers (vers = ligne) ?

Cette femme est-elle clairement identifiée ? Recopie ci-dessous les phrases qui te permettent de répondre à cette question.

Comment imagines-tu le regard de cette femme ? Peux-tu imiter ce regard ?

Quels sont les mots qui décrivent la voix de cette femme ? Peux-tu imiter cette voix ?

Reconnais-tu les temps verbaux employés dans ce poème ? Comment peux-tu expliquer l'emploi de chaque temps ?

Est-ce que ce rêve est positif pour le narrateur ? Quels mots te permettent de répondre ?

Aimes-tu ce texte ? Pourquoi ?

A toi : écris une strophe qui commence par « Je fais souvent ce rêve... »

Pierre-Yves DUCHATEAU

Cahier d'activités de lecture basées
sur l'album pour adolescents

Des démarches de recherche novatrices : les TFE (3)

Suite du cahier d'activités conçu par Jonathan MATERNE, présenté dans le numéro 94

Deuxième partie : Développer l'analyse de l'image

1. Quelle fin !	Niveau de difficulté 2	Mode de travail Écrit / Seul	Durée 50 minutes
------------------------	---------------------------	---------------------------------	---------------------

Support

Les doubles-pages de l'album de Jean-Luc FROMENTAL et de Myles HYMAN, *Le poulet de Broadway*. Seuil Jeunesse, 1993 + une feuille blanche de format A3.

Déroulement

Chaque élève reçoit les doubles-pages de l'album et lit l'histoire. Malheureusement, il manque la fin... que l'élève doit donc imaginer. Pour ce faire, il devra être attentif aux éléments lus auparavant afin que son histoire soit cohérente. Il lui faudra aussi s'inspirer du style de l'auteur, « écrire à sa manière ». De plus, il sera invité à proposer une illustration, elle aussi la plus cohérente possible avec ce qu'il a vu et lu. À la fin de l'activité, les élèves présentent la fin qu'ils ont imaginée au reste de la classe. Les feuilles A3 seront exposées aux murs de la classe.

Analyse

C'est l'occasion d'aborder la cohérence entre texte et image, mais aussi, de façon générale, au sein du texte et des illustrations. Les critères d'analyse des deux composantes de l'album (texte et illustrations) pourront aussi être explicitement précisés lors de la mise en commun.

Un obstacle : les capacités des élèves à dessiner/illustrer, et le temps nécessaire pour y arriver. On peut se contenter de demander aux élèves de décrire l'illustration qu'ils prévoient. Si le groupe choisit la fin qu'il préfère, il peut confier au dessinateur de la classe (il y en a toujours un !) la réalisation de cette illustration.

Variante possible : proposer le même exercice en utilisant un album composé exclusivement d'images.

